

OSMF : l'Orchestre symphonique de médecins, allegro forte !

Créé en 2014 par des praticiens passionnés, l'Orchestre Symphonique des Médecins de France compte aujourd'hui 80 médecins-musiciens qui interprètent une partition sans fausse note pour des concerts caritatifs.

L'Orchestre Symphonique des Médecins de France, (OSMF), a été fondé en novembre 2014 par 3 médecins, les Drs Gallinet, Farcas et Roignot, **selon le modèle de l'Orchestre des Médecins du Monde (World Doctors Orchestra ou WDO)**, uniquement composé de médecins venus du monde entier.

L'OSMF regroupe aujourd'hui environ **80 médecins et étudiants en médecine de toute la France**, de toutes spécialités et de tous âges, tous **bénévoles**, prenant en charge leurs frais de déplacement et d'hébergement. Ils s'acquittent d'une participation financière qui sert à régler les frais d'organisation de la session annuelle.

Renouer avec une passion un temps délaissée

Certains même n'hésitent pas à troquer leur instrument de prédilection pour intégrer l'orchestre. « *À la base, je suis violoniste de formation. Mais comme ils avaient besoin d'un contrebassiste, je m'y suis mis. Après tout, cela reste un instrument à cordes* », sourit le Dr Jonathan Blunier. Un choix que ce généraliste de 43 ans ne regrette absolument pas. « *J'avais entendu parler de l'OSMF par le bouche-à-oreille et je les ai rejoints en 2015. Evidemment, en plus des consultations, cela demande beaucoup de travail pour préparer les concerts, mais cela en vaut tellement la peine. J'ai noué de solides amitiés au sein de cet orchestre. On partage tous un vrai amour de la musique et je crois que nous étions pas mal à l'avoir un peu délaissée pendant les études de médecine. C'est une jolie occasion de se retrouver* », poursuit le Dr Blunier, ravi que la décrue de la pandémie permette à nouveau la tenue des répétitions et surtout des concerts. « *Pendant le premier confinement, on avait essayé avec certains des musiciens de faire des répét's à distance par voie numérique. On a laissé tomber très vite. Si la qualité de la connexion n'est pas parfaite pour tout le monde, le décalage entre l'image et le son, même d'un seul quart de seconde, rend toute tentative de jouer à plusieurs simplement impossible* ».

L'orchestre se réunit une fois par an, pour donner un concert à but **humanitaire** dont les **bénéfices sont reversés à des associations caritatives locales ou nationales**. Il s'agit d'un véritable défi où les musiciens répètent de façon intensive pendant 3 jours pour proposer un concert de qualité. Sachez que la répétition générale est parfois rendue publique, ou que des projets pédagogiques sont aussi organisés au cours des répétitions, dans une optique d'ouverture de la musique à toutes et à tous.

Du soubassophone au cor d'harmonie

Une ouverture à la musique que le **Dr Sophie Sarrazin** connaît bien. Cette **médecin généraliste des Hautes-Pyrénées** est tombée dedans quand elle était petite. Son truc à elle ce sont les instruments à vent. En l'occurrence, pas forcément les plus habituels. Sophie joue du cor d'harmonie au sein de l'orchestre. « *Je me souviens, je devais avoir 5-6 ans quand j'ai vu un soubassophone pour la première fois. Il était bien plus grand que moi, je pouvais presque rentrer dedans. Ça a été un déclic immédiat, j'étais fascinée* ». Depuis, Sophie n'a jamais lâché son cor. Même pendant la fac de médecine. Et encore moins maintenant qu'elle fait partie de l'orchestre. Elle le travaille tous les jours et s'est même organisée pour trouver un endroit adapté où répéter : une petite église des environs. En effet, on imagine volontiers que le cor n'est pas l'instrument idéal pour pratiquer dans un appartement si l'on veut continuer à entretenir des relations pacifiques avec les voisins de son immeuble...



"Nous voulons développer de nouveaux projets musicaux " Dr Mathilde Lucas, présidente de l'OSMF, violoniste, spécialiste en médecine physique et de réadaptation

La Médicale : En quoi consiste le travail d'une présidente d'un orchestre médical symphonique ?

Dr Mathilde Lucas : Le rôle du président de l'Orchestre, c'est d'assurer la coordination et la réalisation des projets. Quand l'OSMF a été créé, nous pensions faire juste un concert dans l'année. Mais maintenant que l'Orchestre est en train de prendre de l'ampleur et que les effectifs augmentent puisque nous sommes aujourd'hui 80 médecins musiciens à y participer, nous voulons faire davantage de concerts, peut-être jusqu'à trois chaque année. Mon travail, c'est d'arriver à faire aboutir ces projets, et que toutes les conditions de réalisation des sessions soient respectées.

C'est-à-dire ?

Dr Mathilde Lucas : Nous sommes tous médecins et nous venons de toute la France, on a donc des conditions de répétitions un peu particulière. On ne se retrouve que quelques jours avant les concerts pour répéter ensemble. Et il faut qu'on ait un endroit adapté, il faut qu'on ait les percussions, tout le matériel, et les partitions pour pouvoir répéter en amont. Cela demande une solide organisation logistique.

Comment choisissez-vous les organismes caritatifs à qui vous reversez les recettes des concerts ?

Dr Mathilde Lucas : Comme nous changeons de ville chaque année - puisque l'idée c'est aussi de toucher des gens différents - nous essayons de créer, en amont, un lien avec une association locale. L'idée c'est qu'on puisse reverser les bénéfices des concerts à une association qui œuvre auprès de patients ou de soignants ou de personnes handicapées, toujours en lien avec le médical et le soin. Nous n'avons pas de partenariat avec une association en particulier. Soit ce sont les membres de l'orchestre de la région où nous allons jouer qui ont déjà un lien avec une association, soit nous essayons de trouver une association qui nous parle et nous les contactons pour savoir s'ils sont intéressés.

Qui décide des morceaux interprétés ? Y-a-t-il un vote au sein de l'orchestre ?

Dr Mathilde Lucas : Le programme est proposé par le chef d'orchestre. Il est ensuite soumis au conseil d'administration, puis aux musiciens réunis en assemblée générale. Le chef d'orchestre, qui lui est un professionnel, a une expertise sur nos capacités respectives, ce qui lui permet de choisir un programme réalisable par tous. Comme nous avons un temps de répétition très restreint, il ne faut pas oublier que c'est un véritable défi de monter un programme qui soit présentable.

L'an prochain, où pourrons-nous vous entendre* ?

Dr Mathilde Lucas : Pour l'instant, nous n'avons pas encore de lieu. Nous ferons le point d'ici quelques semaines. Nous avons commencé à préparer un programme sur deux ans, mais la pandémie a stoppé beaucoup de choses, notamment en matière d'événementiel, sur le plan culturel. On essaye de rebondir et explorons plusieurs pistes. Il devrait y avoir un concert principal au mois d'octobre 2022, qui reste le rythme annuel de session de l'orchestre. Mais on souhaite aussi se retrouver en intersession au moment du printemps surtout avec l'ensemble de cordes pour travailler « le son de l'orchestre », comme le dit le chef d'orchestre. Travailler l'homogénéité dans les cordes sur un programme court et différent pour tisser encore plus de lien entre les musiciens.

* osmf.fr

Propos recueillis par François Petty

Crédit photos : OSMF